

Comme un autre monde

Chassée de France en 1912, une communauté de bénédictins s'installe près du lac Memphrémagog, au Canada. D'abord hébergée dans une ferme, elle lance trente ans plus tard les travaux d'un monastère qui deviendra l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Celle-ci a accueilli jusqu'à 67 moines.



Imaginez un paysage de pâturages et forêts profondes. Dans les Cantons-de-l'Est, sur la rive sud du Saint-Laurent – opposée à Montréal –, le coteau glisse vers un lac comme on les imagine au Canada, lové dans une nature propice aux randonnées. Les plus courues mènent à un étrange sanctuaire, l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Son architecture n'a rien à voir avec l'imagerie médiévale puisqu'elle remonte au siècle dernier. L'élément le plus ancien – le logis des moines – date de 1941. Il est l'œuvre d'un certain Dom Paul Bellot, moine

de l'abbaye de Solesmes et architecte réputé. L'église, elle, a été réalisée par un Canadien d'origine roumaine, Dan Hanganu, concepteur du siège du Cirque du Soleil à Montréal. Elle a été inaugurée en 1994.

«C'est drôlement amanché, on se croirait à Cordoue!», s'amuse une visiteuse québécoise dans une enfilade d'arabesques où la lumière crée un subtil jeu d'ombres et de lumière. David Morel, coordonnateur aux communications, propose de poursuivre jusqu'à la nef, dont les collatéraux supérieurs reprennent cette inspiration arabi-

sante. «Ici l'ambiance est au dépouillement, ce qui ne surprend guère de la part d'une communauté bénédictine focalisée sur l'épanouissement humain et spirituel.» Le lieu se veut aussi hospitalier: il attire de nombreux laïcs. «Nous sommes ouverts à tous, croyants ou non, à condition que l'on vienne ici pour un séjour de ressourcement. S'il n'est pas interdit de parler en dehors de l'enceinte de l'abbaye, dès qu'on en franchit le seuil, le silence est exigé.»

Un lieu de réflexion

«Ici, c'est un autre monde», précise le Père abbé, Dom André Laberge. Il reconnaît que la règle conventuelle vécue loin des siens peut être un peu dure au début, surtout quand on a été habitué aux fêtes de famille: «On réussit toutefois à intégrer cette nostalgie par la foi, les études, le travail, les lectures et les prières. En ce sens, la fraternité communautaire s'avère très riche et équilibrée. C'est un choix de vie». Il ne juge pas la société d'aujourd'hui, «très profane, axée sur le seul consumérisme». Mais les hôtes de l'abbaye sont invités à «prendre une pause pour réfléchir au sens profond de la Nativité plutôt que de sacrifier l'essentiel aux cadeaux et à la dinde.»



Ouverte en 1994, l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac présente une architecture moderne, mais sobre dans l'égltise.